

3 Octobre 44.

11/11/44
7-11-44
D. 6.

Messieurs,

J'ai écrit, lors de la fin de la bataille de Stalingrad, le sonnet que voici. Ce témoignage apporté par un Poète de France à l'armée qui a sauvé le Monde est, certes, très petit. Mais c'est là la seule façon que j'aie de vous dire mon admiration et, même, au delà de cette admiration, mon attachement aux doctrines généreuses de l'U. R. S. S.

J'espère qu'il ne vous fera pas sourire et j'ai l'impression, Messieurs, en criant Vive la Russie! de crier Vive la Liberté. N'est ce pas le plus beau cri de l'homme?

Croyez, Messieurs, à mes sentiments les plus respectueux

H. GABRIEL TRINQUET.

H. Gabriel Trinquet.
16 rue du Cambodge.
Paris (20^e)

Stalingrad.

Sauvegarde de la Liberté.

L'animal monstrueux se ruant sur la ville
Par des chocs répétés fit chanceler les tours.
On n'avait jamais vu semblable assaut : faubourgs
Et Centre n'étaient plus que poussière inutile.

Gigantesque combat! Non pas des alentours
Mais du monde on suivait la ruée imbécile.
Il avançait, couvert de plâtras et de tuile....
La ville résista cent quarante deux jours!

Enfin, las d'épuiser si vainement sa force,
L'animal recula, mais sa rugueuse écorce
N'était plus qu'une plaie épouvantable à voir

Braves gens de partout, que cela reconforte
Vos cœurs ayant gardé le culte du devoir:
La ville résistait, la bête immonde, est morte!

H. GABRIEL-PINGUET.

H. GABRIEL-PINGUET.

Paris.